

### La 2<sup>e</sup> édition du Bassac festival

L'abbaye de Bassac accueille la 2<sup>e</sup> édition du Bassac Festival les 8 et 9 août. Visite épicurienne, spectacles jeune public et concerts rythmeront ce rendez-vous tout public.

Initié en 2014 par l'association La Spirale des Arts, le Bassac festival revient pour une 2<sup>e</sup> édition les 8 et 9 août à l'abbaye de Bassac. À l'origine de l'initiative et de la dynamique, Corinne Hourneau, musicienne d'origine charentaise tombée sous le charme de l'abbaye de Bassac.

Fondatrice et directrice du Bassac Festival, Corinne Hourneau a convié d'autres artistes de talent pour cette 2<sup>e</sup> édition du Bassac Festival, qui veut donner la part belle à la création, au jeune public et au spectacle vivant.

Le samedi 8 août à 11h : visite épicurienne de l'abbaye et du village de Bassac animée par Sandrine Richard, animatrice-conférencière de l'abbaye, suivie d'un apéritif et d'une rencontre avec l'équipe artistique.

Le samedi et dimanche à 16h30 :

conte musical *Onolulu*, un spectacle jeune public, à partir de 5 ans, avec la compagnie Gaspard. *Onolulu* est un crabe confronté aux éléments de la nature. Vivez son parcours initiatique au fil des chorégraphies et des chansons originales interprétées par Pta Schneider. Mouettes, pluie, chants d'oiseaux exotiques rythment ce spectacle imaginé et créé à l'attention du jeune public.

Le samedi à 21h : concert *Flûte et Mots*, musique, humour et poésie avec Jean-Paul Farré, comédien et musicien atypique et Corinne Hourneau, flûtiste.

Le dimanche à 21h : concert *Flûte et Violoncelle* pour une *Invitation au voyage de Vivaldi* à Cage avec Julie Dutoit, violoncelliste et Corinne Hourneau, flûtiste.



Réservations : Office Tourisme Jarnac, Tél. : 05.45.81.09.30. Infos Festival - Abbaye au 05.45.830.832 et sur : www.mairie-bassac.fr

Tarifs : Pass' 3 activités, 20 € ; Pass' 2 activités, 15 € ; Concert, 12 € & 10 € ; Conte musical, 6 € ; Visite épicurienne, 6 €.

## LITURGIE

### AOÛT 2015

**D. 2. DIX-HUITIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE.** (Exode 16, 2-4, 12-15 ; Ps 77, 3-4ac, 23-24, 25, 52a, 54a ; Ephésiens 4, 17, 20-24 ; Jean 6, 24-35.) St Pierre-Julien Eymard, prêtre, fondateur des Prêtres du Saint-Sacrement, † 1868 à La Mure (Isère) ; St Eusèbe, évêque de Verceil (Italie), † 371 ; Auspice, Bohaire, Eymard, Julien, Sérénus. (Semaine II pour l'Office.)

**L. 3. Temps ordinaire.** (Nombres 11, 4b-15 ; Ps 80, 12-13, 14-15, 16-17 ; Matthieu 14, 13-21.) Ste Lydie, convertie par St Paul, † I<sup>er</sup> siècle ; Lydiane, Nicodème.

**M. 4. St Jean-Marie Vianney, prêtre, curé d'Ars (Ain), † 1859.** (Nombres 12, 1-13 ; Ps 50, 3-4, 5-6ab, 12-13 ; Matthieu 14, 22-36.) Darcy, Elouan, Vianney.

**M. 5. Temps ordinaire.** (Nombres 13, 1-2a, 25 - 14, 1, 26-29, 34-35 ; Ps 105, 6-7ab, 13-14, 21-22, 23 ; Matthieu 15, 21-28.) Dédicace de la basilique Sainte-Marie Majeure, vers 435 ; Bx Frédéric Janssoone, prêtre franciscain, missionnaire en Terre Sainte et au Canada, † 1916 ; Abélard, Froult, Memmie, Oswald, Venance, Viatre.

**J. 6. La Transfiguration du Seigneur.** (2 Pierre 1, 16-19 ; Ps

96, 1-2, 4-5, 6, 9 ; Marc 9, 2-10.) Bx Thaddée Dulny, séminariste polonais, martyr à Dachau, † 1942 ; Octavien, Sauveur, Stapin.

**V. 7. Temps ordinaire.** (Deutéronome 4, 32-40 ; Ps 76, 12-13, 14-15, 16, 21 ; Matthieu 16, 24-28.) St Gaétan, prêtre, fondateur des Théatins, † 1547 à Naples ; St Sixte II, pape, et ses compagnons, martyrs à Rome, † 258 ; St Victrice, évangéliste de l'Artois et de la Flandre, évêque de Rouen, † vers 407 ; Donat, Gaétane.

**S. 8. St Dominique, prêtre, fondateur des Frères Prêcheurs, † 1221 à Bologne.** (Deutéronome 6, 4-13 ; Ps 17, 2-3, 4, 47, 32a, 51 ; Matthieu 17, 14-20.) Cyriaque, Liébaud.

**D. 9. DIX-NEUVIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE.** (1 Rois 19, 4-8 ; Ps 33, 2-3, 4-5, 6-7, 8-9 ; Ephésiens 4, 30 - 5, 2 ; Jean 6, 41-51.) Ste Thérèse-Bénédictine de la Croix (Édith Stein), carmélite martyre, patronne de l'Europe, † 1942 à Auschwitz ; Ste Candide-Marie de Jésus, religieuse espagnole, fondatrice des Filles de Jésus, † 1912 ; Amour, Domitien, Ernier. (Semaine III pour l'Office.)

## L'évangile du dimanche

Dimanche 2 Août 2015 – XVIII<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire – B  
Jean 6, 24-35

N'a-t-on pas le sentiment, à la lecture de ce passage d'évangile, d'assister à un véritable dialogue de sourds ? De fait, c'est bien ce qu'a expérimenté Jésus durant les trois années de sa vie publique. Trois ans, où la Bonne Nouvelle qu'il incarnait, les paroles qu'il disait étaient souvent mal interprétées ou, pire encore, détournées, réduites même (cf. Mc 6, 1-6), à l'intelligence humaine de chacun.

Voilà cette foule qui poursuit Jésus, plus qu'elle ne le suit. Elle part à sa recherche en utilisant les barques du rivage. Mais dans quel but ? Aujourd'hui encore, si nous voyons dans la barque la frêle embarcation qu'est l'Église, nous pouvons nous interroger sur toutes les motivations de ceux qui font appel à elle ? Il revient à tous ses agents pastoraux, ministres ordonnés ou laïcs engagés, d'aider leurs frères et sœurs à discerner les véritables raisons pour peut-être recadrer leur démarche. En ce temps de l'été où bon nombre de mariages vont être célébrés et sans pour autant remettre en cause le for intérieur de chacun, ne revient-il pas à l'Église d'user de sa pédagogie charitable pour aider les couples à faire la part des choses entre le décorum, le rite et le sacrement de mariage ? En d'autres termes, savoir bien choisir la barque pour suivre la Vérité.

La foule recherche Jésus et se dirige naturellement vers Capharnaüm, vers le carrefour des nations

où grouillent et se côtoient les vraies questions et les fausses inquiétudes, les peurs et les espérances, les aspirations réductrices et les quêtes de sens, les pauvretés et les suffisances.

Et cette même foule de demander à Jésus quand il est arrivé. Et Jésus ne répond pas. Ne l'enfermons pas dans notre histoire, dans les coffres forts du temps et de la limite humaine. Ne le réduisons pas à notre finitude. Jésus le comprend et, très vite, du tac au tac, dirions-nous plus prosaïquement, il remet cette foule dans sa vérité : « Vous me cherchez [...] parce-que vous avez mangé. » Ces hommes et ces femmes ne savent pas lire les signes de la multiplication des pains. Or tout miracle agit aussi par la lecture que l'on en fait.

« Présentez une rose à un botaniste, il n'aura pas la même réaction qu'une jeune fille amoureuse, surtout si c'est son bien aimé qui la lui offre ! » faisait remarquer un bibliiste.

La même foule qui suit Jésus semble comprendre la leçon mais une fois encore, inévitablement, la voilà dans une réponse bien humaine : « Que faut-il faire ? »

Après le temps, voilà l'action ! Et Jésus poursuit sa patiente pédagogie : Il ne s'agit pas de faire, mais de croire, dans un premier temps. Il s'agit de recevoir, d'apprendre à regarder, à discerner. De fait, il s'agit d'assumer sa pauvreté. Pas de signe tangible – sinon où serait la liberté de croire – pas de preuve, mais la pauvreté, celle

de tout être humain qui fait, ainsi, la belle et lente expérience de l'amour. Et le dialogue de sourds se poursuit alors que la foule, sympathique et désireuse de le suivre au demeurant, continue de demander le pain de vie, comme une denrée qu'elle souhaite consommer à satiété. Certes, il s'agit bien d'une denrée fondamentale pour la croissance de l'homme mais qui ne se consomme pas de la même façon. C'est d'un autre ordre et pour pouvoir, justement, faire l'expérience de la satiété, il suffit d'aller au Christ et de le suivre. C'est presque aussi simple. Il est, lui et lui seul, la Parole de Vie, le Dieu incarné et la nourriture éternelle. Il est ce dont tout homme a besoin pour vivre pleinement sa dimension d'homme créée à l'image de Dieu. C'est ainsi, peut-être, qu'il faut interpréter le « plus jamais faim et soif ». Croire en Christ libère et accomplit, aller vers lui, épanouit et ôte toute faim sclérosante, recevoir ce qu'il nous donne, achève notre vocation, non pas comme un bébé qui réclame à manger et dépend de sa mère, ou comme des oisillons toujours avides de la bécquée, mais comme des hommes et des femmes, bénéficiant enfin de tout ce dont ils ont besoin, pour être totalement humains, pour poser les gestes, les actes nécessaires pour que le monde soit fidèle à la volonté de Dieu, c'est-à-dire dans l'unité et la volonté qu'aucune vie ne soit mise à l'écart.

Gérard CROZAT, diacre

### Pionnier de l'économie circulaire

Il y a un peu plus de 60 ans que le mouvement Emmaüs a inventé l'économie circulaire. À La Couronne, c'est dans un véritable petit village qu'une quarantaine de compagnons et une soixantaine de bénévoles poursuivent l'œuvre de l'abbé Pierre.



Principale source de recettes d'Emmaüs, la salle de vente présente une grande diversité d'objets : mobiliers, livres, vaisselles, luminaires, bijoux, brocante... Il en existe deux en Charente à La Couronne et Cognac.

Laetitia THOMAS



Certains objets trouvent place dans des ateliers thématiques : électroménager, mercerie, rétro, bébé (photo) ... Avec 3.500 ramassages auprès des particuliers et 12.000 dépôts au quai par an, autant dire que le tri, la mise en valeur, le rayonnage nécessitent beaucoup de main d'œuvre. Les bonnes volontés sont toujours recherchées.

Laetitia THOMAS



Chargement d'un conteneur pour le Bénin. La solidarité est au cœur des valeurs d'Emmaüs. Au niveau local, national et même international, la fourniture de biens de première nécessité est dans les gènes des compagnons.

Laetitia THOMAS